CALENDRIER PAROISSIAL

Culte tous les dimanches à 10h15 , Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

Culte des Cendres : mercredi 17 février à 19 h à La Rédemption

Conseil presbytéral :

Mercredi 3 février à 18 h 30

Mercredi 10 mars à 18 h 30

École biblique :

Samedi 6 février à 10 h : La Bible (son contenu)

Catéchisme 1 :

Mercredi 3 février à 14 h

Réunion de prière à 19 h (4e vendredi du mois, sauf exception)

Vendredi 12 février

Réunion œcuménique :

Mardi 9 février à 20h30 : « l'église dans la tradition orthodoxe » par le P. Noël Tanazaq (chapelle de Ste Marguerite).

Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h :

Mardi 9 février

Mardi 16 mars

Parole et partage

Mercredi 10 février à 19 h (à la paroisse) : « Le diable »

Concerts :

Mardi 9 février, Christine Marchais (piano)

Mardi 23 mars, à 20h 30 : **« Carte blanche à Jean-Pierre Leguay »**: Concert autour des pièces du musicien et les compositeurs qu'il aime: Improvisation au piano - Madrigal VI pour quatuor (Saxophone) ; Les Mélodies de Hugon Wolf, Jean-pierre Forestier (récitant) et Marc Sieffert (saxophone) avec l'ensemble Saxophone, etc.

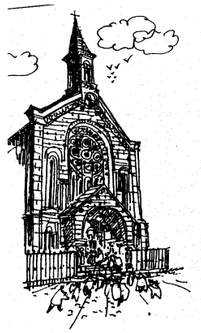
Dimanche 28 mars, **Annie Balmayer**, Concert violoncelle et piano (pièces du XIXe Siècle).

Culte de Noël à Bon Secours

Voici un petit compte rendu en image du culte de Noël, au cours duquel la participation des enfants de la paroisse a été très appréciée. Merci aux animateurs, et tout particulièrement à Valérie et Antoine.

Ils nous ont chanté des chants de circonstance et nous ont expliqué avec leurs mots ce qu'est Noël et ce que nous pouvons apporter aux autres à ce moment-là.

Pour illustrer ces propos, ils ont distribué des cartes de Noël qu'ils avaient réalisées dans le cadre de l 'école biblique.



Le Messager de Bon-Secours

69me série, N° 96 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Février-Mars 2010*

BON PIED, BON ŒIL, POUR UNE BONNE ANNÉE 2010 ... par Daniel Bouyssou

"Ainsi le corps n'est pas formé d'un seul membre mais de plusieurs. Si le pied disait : parce que je ne suis pas une main je ne suis pas du corps […] et si l'oreille disait : parce que je ne suis pas un œil je ne suis pas du corps […]. Maintenant donc il y a plusieurs membres et un seul corps […]. Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part ». (1 Co. 12, versets 14 et suivants)

En ce début d'année 2010 (nous n'en sommes encore qu'au début) l'ensemble du Conseil presbytéral de Bon Secours et son Pasteur tiennent à vous présenter encore une fois leurs vœux les plus chaleureux et les plus sincères pour les mois à venir.

Il m'a semblé qu'il était intéressant pour notre paroisse de placer cette année 2010 sous le patronage de Paul et de sa 1e épître aux Corinthiens. La citation qui introduit cet éditorial me semble, à ce titre, exemplaire. Parce qu'elle se focalise sur la notion de corps tout à fait essentielle pour chaque chrétien en tant que personne, mais aussi en tant que croyant appartenant à une Église (avec un E majuscule) et à une église, une paroisse telle que Bon Secours.

Une notion biblique du corps

La pensée biblique, et je parle là des textes les plus anciens du premier testament, n'avait pas une représentation de l'homme écartelé entre une âme et un corps qui, par la suite, est devenue familière à la pensée chrétienne. Le judaïsme plus tardif adoptera après cette distinction mais dans les premières conceptions de l'homme dans le monde juif, l'être humain est un tout, l'être humain est une personne unifiée, un ensemble inséparable, une unité « corps - âme - esprit » formant un tout, encore une fois non découpable, non séparable.

Ce concept visant l'homme dans sa personne, dans son unité, est donné en hébreu par le mot « basar ». le théologien catholique Claude Tresmontant écrit à ce sujet : « En hébreu, basar désigne et signifie l'homme tout entier et même, plus généralement, tout vivant. L'expression hébraïque, kol basar, que l'on traduit par « toute chair » signifie tous les êtres vivants et en particulier tous les hommes. »

Ainsi, mais on pourrait multiplier les exemples, en Gen. 9 on lit : « Dieu dit à Noé : voici le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et entre toute chair (kol basar) qui est sur la terre ».

Il faut bien garder en tête cette conception de l'être humain dans la pensée juive pour comprendre le texte de Saint-Paul cité ci-dessus. Saint-Paul justement insiste sur l'unité profonde du corps humain. Si l'œil n'est pas l'oreille, si le pied n'est pas la main, on ne peut pas pour autant opérer de hiérarchie entre les différentes parties du corps car chacune participe à son niveau au bon fonctionnement du corps.

Unité et diversité

Paul établit à partir de cette image de l'unité corporelle deux comparaisons d'une portée considérable pour le christianisme naissant mais aussi bien sûr pour nous tous aujourd'hui.

La première comparaison tient à l'unité que composent tous les baptisés, unité exprimée par l'intégration de tous les baptisés au corps du Christ. Or, ça, c'est une véritable révolution. La société de l'époque était encore très cloisonnée entre Juifs et païens, esclaves et hommes libres, hommes et femmes… Or, pour Paul, parce que c'est par un seul et même esprit que nous avons été baptisés, nous appartenons désormais à un seul corps qui est celui du Christ. Nous sommes tous un en Christ. Les anciennes barrières explosent. Les anciennes distinctions n'ont plus lieu d'être.

À ce titre, tout baptisé reste bien sûr d'une certaine façon lui-même. Il ne devient pas totalement différent de ce qu'il était avant le baptême, mais en même temps, il reçoit une nouvelle identité, j'oserai dire une nouvelle fonction, une nouvelle place, une nouvelle réalité au sein du corps du Christ qu'est l'Église assemblée de tous les croyants d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

C'est ce qu'écrivait Paul d'ailleurs de façon extraordinairement concise dans l'épître aux Galates (3, 28) : « il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous êtes un en Jésus-Christ ».

Une église « une » mais pas monolithique

Il me semble que cette conception de l'unité dans le Christ a quelque chose de prodigieusement stimulant. Et il me paraît indispensable d'en prendre conscience. Être en Église, c'est viser à cette unité, non une unité qui gommerait les individualités, mais une unité qui harmonise les différences en les coordonnant à une unité supérieure qui est Jésus-Christ.

Le pied n'est pas la main, l'œil n'est pas l'oreille, mais chaque organe coopère au fonctionnement de l'ensemble sous la direction de l'Esprit-Saint que nous avons tous reçu dans notre baptême.

Des conséquences pratiques

Mais il y a aussi dans cette conception de l'unité conçue à partir de nos différences une retombée très pratique. Nous sommes tous partie prenante dans l'Église avec un grand « E », assemblée de tous les Chrétiens d'hier, d'aujourd'hui et de demain mais partie prenante aussi dans l'église avec un petit « e », c'est-à-dire cette église où nous nous trouvons ici, à Bon Secours.

Nous n'avons pas tous les mêmes charismes, nous n'avons pas tous les mêmes disponibilités, les même talents, mais chacun d'entre nous peut apporter, en fonction de ce qu'il est ou de ce qu'il a, sa contribution à la vie de notre paroisse.

Une paroisse, ce n'est pas une armée de bons petits soldats qui marcheraient au même pas. C'est un ensemble de personnalités qui, chacune, peut apporter à tous. Il n'y a pas de « petits » services, il n'y a pas de petites contributions, chaque action menée dans le sens du bien de la paroisse est utile à son bon fonctionnement.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, toutes les contributions sont utiles, tous les gestes sont porteurs d'espérance.

Alors, nous pouvons choisir. Nous pouvons choisir d'être une jambe, un pied, un œil, une oreille, un nez, un poumon… soyons assurés, comme le dit Saint-Paul que nous serons un en Christ pour la plus grande gloire de Dieu… et pour l'avenir serein de Bon Secours.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon

M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny

Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.

Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16

email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**

Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**

8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

Assemblée générale de la paroisse le dimanche 14 mars après le culte

France-Allemagne résumé par François-Georges Dreyfus ….par Didier Amrhein

Dans le numéro 42 de la « nouvelle Revue d'Histoire » de mai-juin 2009, notre coreligionnaire François-Georges Dreyfus, professeur émérite d'histoire contemporaine à la Sorbonne (Paris IV), ancien conseiller presbytéral de la paroisse des Billettes, ancien auditeur de l'Institut des hautes études de défense nationale se livre à un entretien « sur la France et l'Allemagne ».

François-Georges Dreyfus est né à Paris. Son histoire est celle d'une vieille famille alsacienne. Son père est polytechnicien, sa mère a fait des études d'histoire. Son diplôme d'études supérieures portait sur « le Drapeau blanc » le journal des légitimistes sous la Restauration. Il ne reçoit pas d'éducation religieuse. Sa mère est totalement agnostique bien que de tradition judéo-protestante. L'un de ses ancêtres avait été le premier rabbin concordataire de Strasbourg. Son père bien que peu pratiquant était attaché au judaïsme.

Après la Seconde guerre mondiale, il est inscrit à Sciences Po mais sous la pression de ses professeurs Pierre Renouvin, proche de l'Action française et Fernand Braudel qui dirigeait la « Revue socialiste » et appartenait à l'aile gauche de la SFIO, il s'orienta vers l'étude du monde germanique. Le sujet de sa thèse portait sur « la société mayençaise à la veille de la Révolution française ». Sa thèse complémentaire traitait de « la vie politique en Alsace entre les deux guerres mondiales (1919-1939) » au moment de l'autonomisme alsacien.

Voici ce que j'ai extrait de cette intervention :

La France révolutionnaire a été la matrice des nations en Allemagne. Le nationalisme allemand est né du nationalisme français. Il signale qu' « il ne faut pas oublier que la Confédération du Rhin, protectorat de Napoléon, était une Allemagne française. Il y avait alors sur la rive gauche du Rhin quatre départements français : Rhin et Moselle, Roer, Mont-Tonnerre et Sarre.

Le ministre des finances d'Hitler, Hjalmar Schacht, président de la Reichbank, fut, entre autres, le maître à penser, du moins l'inspirateur d'un certain John Maynard Keynes. Les thèses de Keynes qui datent de 1936, ont été largement inspirées de l'expérience allemande.

Il cite la formule de Luther ; « narhren, lehren, werhen », nourrir, enseigner et protéger. Il souligne que le protestantisme a favorisé le développement économique et social de L'Allemagne. Ainsi, il fait le lien entre l'attribution des prix Nobel de 1901, date de sa création, à 1938 où le nombre de prix attribués à des allemands en matière de physique, chimie et médecine est le plus important.

Enfin, il explique que la Révolution française a été la cause de la disparition de l'aristocratie qui restait, affirme-t-il, près du peuple pour laisser la place à une bourgeoisie qu'il qualifie de bornée.

En Allemagne, l'aristocratie est toujours présente et constitue un modèle. Il cite la famille du Comte Von Stauffenberg, de confession catholique. Il est dommage qu'il ne liste pas des familles luthériennes telle celle de Martin Niemoller qui constitue un modèle pour les officiers français luthériens ni celle de Monsieur Von Statten, qui représente une haute autorité morale.

VERS LE RAPPROCHEMENT DES PAROISSES LUTHÉRIENNES

Jean-Luc Eschemann

Président du Conseil presbytéral des Billettes

L'évolution « sociologique » des populations de fidèles qui fréquentent nos églises luthériennes de l'Inspection de Paris, le nombre de pasteurs sur lesquels peut s'appuyer notre Inspecteur et la perspective du rapprochement luthéro-réformé à l'horizon 2012 conduisent notre Église régionale à repenser la desserte des différentes paroisses intra et extra muros. Faisons le point.

L'Inspection de Paris à l'horizon 2010-2012 disposera de 12 pasteurs. Sur ce nombre, trois seront impliqués dans des activités propres : l'Inspecteur (Inspectrice) ecclésiastique et le/la responsable de la Mission jeunesse seront déchargés de paroisse. Un Pasteur sera attaché à Lyon/Nice. Il reste donc 9 pasteurs disponibles pour desservir 20 paroisses : 10 à Paris et 10 en banlieue.

Compte tenu du poids démographique actuel de la banlieue, 4 à 5 pasteurs lui seront affectés. Les paroisses de Paris pourront dès lors compter sur 3 à 4 pasteurs. Un « partage » solidaire des 9 pasteurs doit donc être envisagé.

La création de « pôles » : une évolution indispensable

À partir de ce constat, la création de « pôles » regroupant plusieurs églises s'avère indispensable. Chaque paroisse est donc invitée à réfléchir sur différents partenaires dont elle pourra se rapprocher et avec lesquels elle pourra fonctionner en mutualisant un certain nombre d'activités. Cette démarche éviterait des « doublons », facteurs de perte de temps et d'énergie, et au contraire favoriserait les rapprochements de diverses activités telles que les études bibliques, le catéchisme, les réunions prière, etc.

Un pôle Bon Secours/Billettes

Un rapprochement de ces deux paroisses est actuellement étudié. Deux rencontres ont déjà eu lieu entre le Conseil presbytéral de Bon Secours et M. Jean-Luc Eschemann, membre du Conseil synodal et Président du Conseil presbytéral des Billettes. Il est à noter qu'il existe déjà depuis 3 ans une activité commune : les « pauses-déjeuners bibliques » qui rencontrent un succès certain qui ne fait que se confirmer avec le temps. Un autre point commun est l'attention toute particulière que portent les deux communautés à la liturgie, véritable langage sacré qui nous conduit, au-delà des mots, vers le recueillement, la méditation, la prière…

Pour l'instant, ce rapprochement, qui devait à terme aboutir à la création d'un « pôle » Bon Secours/Billettes, intégrant même, pourquoi pas, un troisième partenaire, est à l'étude de façon approfondie.

Il va sans dire que les fidèles des deux paroisses seront régulièrement tenus informés de l'évolution de ce projet.

Lectures bibliques

7 février	Esaïe 6, 1-8	1 Corinthiens 14, 12b-20	Luc 5, 1-11
14 février	Deutéronome 34, 1-12	2 Corinthiens 4, 3-6	Luc 9, 28-36
Carême			
17 février (Mercredi des Cendres) :	Joël 2, 12-19	2 Corinthiens 5, 20b à 6, 2	Matthieu 6, 1-6 + 16-21
21 février	Deutéronome 26, 5-10	Romains 10, 8b-13	Luc 4, 1-13
28 février	Jérémie 26, 8-15	Philippiens 3, 17-4, 1	Luc 13, 31-35
7 mars	Exode 3, 1-8b+10-15	1 Corinthiens 10, 1-13	Luc 13, 1-9
14 mars	Esaïe 12, 1-6	2 Corinthiens 5, 17-21	Luc 15, 1-3+11-32
21 mars	Esaïe 43, 16-21	Philippiens 3, 8-14	Luc 20, 9-19
28 mars	Deutéronome 32, 36-39	Philippiens 2, 5-11	Luc 19, 28-40